

Recherche et changement

© CRDI / Sven Torfinn



L'élevage de la poule indigène, gage de résilience pour les agricultrices du Kenya

par Leigh Brownhill, Zipporah Bukania, Kimberly Bothi, Erick Mungube, Lutta Muhammad et Esther Njuguna

Messages clés

- La recherche montre que la poule indigène peut contribuer de façon stratégique à la résilience dans les zones semi-arides du Kenya, où un projet de recherche adaptative met à contribution un réseau de 270 groupes d'agriculteurs participant à des évaluations primaires et secondaires.
- À l'heure actuelle, 54 groupes (comprenant 755 femmes et 498 hommes) prennent part à l'évaluation primaire de 14 techniques permettant d'accroître la résilience, dans le but de diversifier leurs systèmes d'exploitation agricole et de transmettre leurs connaissances à plus de 5 600 agriculteurs et agricultrices de 133 autres groupes qui procèdent à des évaluations secondaires.
- On a constitué 18 groupes d'examen des possibilités de mise en marché (comprenant 716 hommes et 1 007 femmes) pour négocier de meilleurs prix; dans certains cas, ils ont obtenu, pour la vente de poules, jusqu'à 75 % de plus que le prix moyen payé aux agriculteurs ne faisant pas partie de tels groupes.

Contexte

Les familles qui vivent dans l'est du Kenya souffrent de la faim et de malnutrition chronique. Les retards de croissance chez les enfants, qui sont étroitement reliés à la malnutrition, y sont plus répandus (ils atteignent 42 %) que partout ailleurs dans le pays (KDHS, 2010). Ces problèmes sont aggravés par le très faible taux d'adoption de pratiques et de techniques agricoles améliorées. Les femmes se sont montrées particulièrement réticentes à adopter de nouvelles techniques culturales et de nouvelles variétés de semences, souvent parce qu'elles ne disposaient pas des ressources ou des pouvoirs décisionnels nécessaires pour faire ces choix. Le faible taux d'adoption découle également du sexisme qui caractérise depuis longtemps la recherche, la vulgarisation, le développement et les politiques (FAO, 2011). Trop souvent, les travaux des chercheurs traitent de cultures, d'animaux d'élevage et d'activités qui soit relèvent des hommes, soit ne font tout simplement pas partie des priorités des agriculteurs.

Les femmes de l'est du Kenya ont toujours été très actives au niveau communautaire, au sein de groupes religieux, d'associations d'agriculteurs et de groupes de femmes, ainsi que sur le plan politique. Le recours à une démarche faisant appel à de tels groupes pour transmettre des connaissances et faire adopter des techniques et des pratiques améliorées est à privilégier pour mobiliser ces vastes réseaux. Comme les femmes



McGill





Vaccination d'une poule indigène contre la maladie de Newcastle

sont les principales responsables de l'alimentation et de la nutrition au sein de la famille, elles jouent un rôle majeur dans le renforcement de la résilience en matière de sécurité alimentaire.

Priorités locales

Depuis 2011, une équipe de chercheurs du Kenya et du Canada participe à un projet de recherche-action mené par des agriculteurs, qui vise à aborder le problème du faible taux d'adoption des pratiques et techniques améliorées en s'appuyant sur l'atout que constitue un engagement communautaire profond. Les chercheurs collaborent avec 54 groupes de petits exploitants agricoles qui, dans les comtés de Makueni, Machakos et Tharaka-Nithi, ont déterminé les pratiques sur lesquelles la recherche devait porter en priorité. Les femmes, en particulier, ont vu dans l'amélioration de l'élevage de la volaille l'une des principales mesures pouvant leur permettre de consolider leurs moyens de subsistance dans le contexte des changements climatiques. Des agriculteurs (37 femmes et 24 hommes) ont donc été formés afin d'être en mesure de fournir de l'information et des services reliés à l'élevage de la volaille, notamment la vaccination. Il s'agissait de créer des réseaux de personnes formées et à former pour que l'élevage se répande et que les pratiques de mise en marché collective soient adoptées sur une plus grande échelle.

Nous voulons mettre en place un organisme communautaire. Nous allons nous réunir et réfléchir à la façon de pénétrer un marché plus important comme, disons, Nairobi. Voilà ce que nous nous proposons de faire. Par la suite, nous allons gagner de l'argent, nourrir nos familles, éduquer nos enfants et vivre confortablement.
Rose Kamba, Wote

Importance des poules locales

Jusqu'à 98 % des familles de milieu rural au Kenya élèvent des poules, surtout des poules de races

locales dites « poules indigènes ». C'est une activité traditionnellement féminine, qui produit des revenus dont toute la famille bénéficie. Les poules représentent des « comptes d'épargne virtuels », et leur élevage permet d'améliorer l'état nutritionnel des familles et de renforcer la sécurité alimentaire (Quisumbing et McClafferty, 2006). L'amélioration des pratiques d'élevage procure aussi d'autres avantages, comme du fumier pour les potagers. L'élevage de poules favorise en outre la diversification des cultures (la production d'aliments complémentaires pour les poules par exemple) et les investissements dans la gestion des ressources naturelles (dans la collecte des eaux de pluie, entre autres).

Premières incidences

Accroissement de la productivité

Les agriculteurs ayant suivi la formation ont reçu une petite bande de poules pour démarrer leur élevage, tester et évaluer les pratiques apprises et en faire la démonstration. En moyenne, le nombre de poules de ces agriculteurs a triplé en six mois; dans certains cas, l'augmentation a été encore plus importante. Tabitha Mulewa Benson a lancé son élevage en 2013 avec quatre poules; à la fin de l'année, elle en avait une centaine, dont elle complétait l'alimentation avec des grains qu'elle produisait elle-même.

Nourriture plus abondante et de meilleure qualité pour les femmes et les enfants

L'augmentation de la taille des bandes de poules entraîne une augmentation de la disponibilité de la viande de volaille et des oeufs (tableau 1). Comme les poules pondent à longueur d'année, les ménages ont accès à une source stable d'aliments et de revenus. Les oeufs sont appréciés tout particulièrement pour leur apport nutritionnel à l'alimentation des enfants.

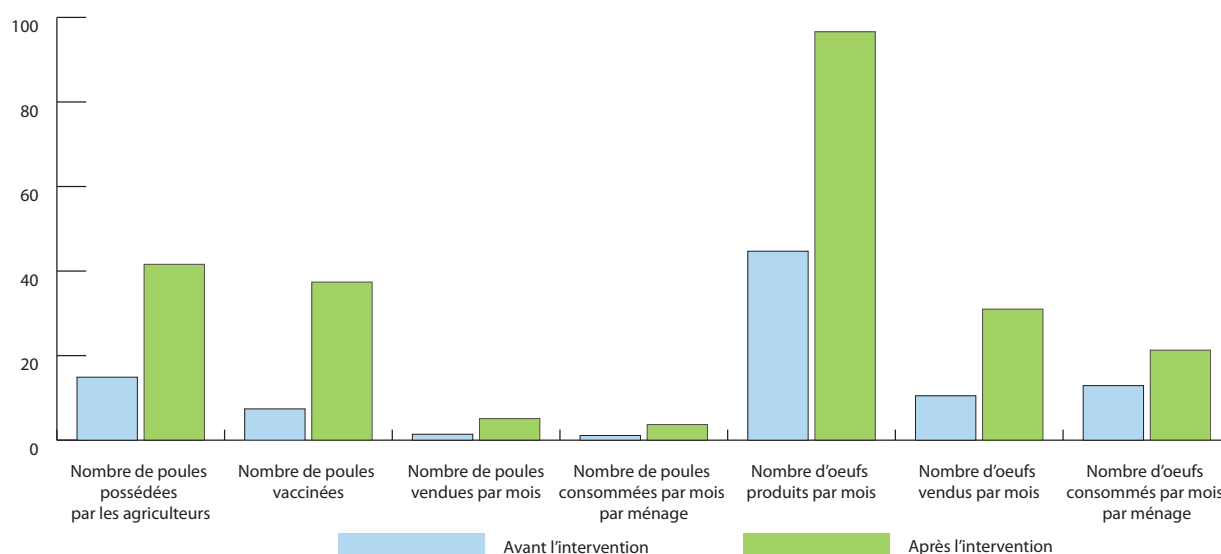


Tableau 1. Augmentation du nombre de poules que possèdent les agriculteurs et de la consommation d'oeufs et de poules indigènes

Hausse des revenus grâce au commerce local

À la suite de la formation, les agriculteurs ont créé 18 groupes de mise en marché collective. La volaille figurait parmi les trois produits prioritaires de ces groupes, qui ont réuni leurs produits pour en négocier la vente auprès des acheteurs. Un groupe de Katangi a négocié pour ses poules un prix beaucoup plus élevé que le prix moyen obtenu par les agriculteurs qui ne faisaient partie d'aucun groupe.

Catégorie	Prix moyen obtenu par les agriculteurs hors groupe (en shillings du Kenya)	Prix négocié collectivement (en shillings du Kenya)	Écart à la hausse (en %)
Grosse	350	550	57 %
Moyenne	250	450	80 %
Petite	150	200	33 %

Amélioration de la santé des poules

Les maladies des poules (dont la maladie de Newcastle) constituent l'une des plus importantes difficultés auxquelles font face les petits élevages durant la saison sèche. Les bandes de poules peuvent être complètement décimées, ce qui entraîne régulièrement une diminution des réserves alimentaires et des « comptes d'épargne » des femmes. La recherche a eu pour effet d'accroître l'adoption de pratiques améliorées pour l'élevage des poules, notamment de la vaccination.

La vaccination a contribué à accroître le taux de survie des poules, non seulement de celles des personnes formées, mais également de celles des agriculteurs avec qui ces personnes avaient pu entrer en contact grâce aux réseaux d'apprentissage et de transmission

des connaissances qu'elles avaient créées. Un groupe de 31 hommes et femmes formés à cette fin a vacciné plus de 18 000 poules au cours d'une période de six mois en 2013. Dans le village de Kavati, dans le comté de Makueni, les agriculteurs dont les poules avaient été vaccinées ont vu près de 100 % d'entre elles survivre malgré l'écllosion de la maladie de Newcastle dans les environs. Leurs voisins qui n'avaient pas eu recours à la vaccination ont perdu de 75 % à 100 % de leurs poules.

Consolidation des réseaux de transmission des connaissances

Par la création de réseaux d'apprentissage et de transmission des connaissances que dirigent des agriculteurs, le projet a testé une méthode faisant appel à des groupes et à des réseaux pour diffuser l'information et les techniques et faire en sorte que la recherche sur la sécurité alimentaire ait des applications concrètes (les répercussions décrites ci-dessous en fournissent des exemples). Non seulement cette méthode aide-t-elle les agriculteurs à diffuser les connaissances, mais elle facilite également l'accès et la participation des femmes à la prise des décisions en matière d'agriculture.

Le travail d'innovation effectué conjointement par les agriculteurs et les scientifiques a permis d'améliorer les pratiques d'élevage et la lutte contre les maladies. La recherche ayant été axée sur des pratiques qui existaient déjà sur place, les nouvelles compétences en élevage ont été facilement adaptées aux conditions locales. Les agriculteurs ont ensuite innové dans les moyens mis en oeuvre pour informer les autres agriculteurs des avantages que procurent les pratiques améliorées; ils l'ont fait par l'entremise de groupes de femmes, d'associations d'agriculteurs, de groupes communautaires et d'autres réseaux.



Femmes présentant deux variétés de niébé

Je mets en pratique tout ce que j'ai appris au cours de la formation. Nous vendons maintenant beaucoup d'oeufs. Et nous vendons beaucoup de poussins aux groupes de femmes des alentours et aussi aux voisins.

Rose Kamba, Wote

Répercussions

Le projet a des répercussions particulières sur les femmes et les enfants, à savoir des aliments nutritifs, une meilleure gestion des ressources naturelles (par la diversification des cultures, l'utilisation de fumier et la collecte des eaux de pluie), ainsi que des possibilités de revenus grâce à de saines pratiques d'élevage de poules de basse-cour. Les poules procurent de nombreux avantages non seulement aux femmes et aux enfants, mais aussi aux hommes. L'élevage des poules favorise l'autonomisation des femmes, nourrit les familles et renforce la résilience du système d'exploitation agricole dans son ensemble. L'équipe du projet envisage de répandre les résultats positifs obtenus jusqu'à maintenant en diffusant de façon massive les pratiques d'élevage améliorées, pour tabler sur l'apport des femmes et permettre aux ménages d'avoir accès à une plus grande sécurité alimentaire.

Le projet se poursuit en 2014, et l'équipe de recherche a hâte de constater dans quelle mesure les agriculteurs continuent d'employer les pratiques améliorées pour l'élevage des poules. De concert avec eux, l'équipe s'attaquera à certaines des autres priorités qu'ils ont

établies, dont l'évaluation de variétés de sorgho et de mil résistant à la sécheresse et la mise en marché collective du haricot mungo à grains verts et du niébé.

Et surtout, les chercheurs continueront de se pencher sur les répercussions qu'ont ces pratiques sur l'amélioration de la sécurité alimentaire et nutritionnelle. L'amélioration de la nutrition des femmes a aussi des impacts positifs sur le bien-être des enfants, surtout des très jeunes enfants, ainsi que sur la santé des femmes en général et sur leur participation aux activités sociales et économiques.

Lorsque les agricultrices et les agriculteurs établissent d'un commun accord les priorités de la recherche et participent ensemble à des réseaux d'apprentissage et de transmission des connaissances créés par des groupes d'agriculteurs, la recherche agricole peut mieux tenir ses promesses et éradiquer la faim et la malnutrition, non seulement dans les zones semi-arides du Kenya, mais partout ailleurs où elles sévissent.

Références

- FAO (2011). *La situation mondiale de l'alimentation et de l'agriculture 2010-2011. Le rôle des femmes dans l'agriculture – Comblant le fossé entre les hommes et les femmes pour soutenir le développement*, Rome, Italie, Organisation des Nations Unies pour l'alimentation et l'agriculture.
- CRDI. *Adoption à grande échelle des innovations agricoles au Kenya*. [<http://bit.ly/1tzThZk>]
- Kenya National Bureau of Statistics (KNBS) et ICF Macro (2010). *Kenya Demographic and Health Survey 2008-09*, Calverton, Maryland, États-Unis, International KNBS et ICF Macro.
- Quisumbing, A.R. et B. McClafferty (2006). *Using Gender Research in Development*, Washington, D.C., États-Unis, Institut international de recherche sur les politiques alimentaires.

Personnes-ressources

Lutta Muhammad, Ph.D.
luttam2002@yahoo.com

Leigh Brownhill, Ph.D.
leigh.brownhill@mcgill.ca



Affaires étrangères, Commerce
et Développement Canada

Foreign Affairs, Trade and
Development Canada



IDRC | CRDI

International Development Research Centre
Centre de recherches pour le développement international

Canada